



PHARMACOPÉE,

OU

EXPOSITION MÉTHODIQUE

Des Médicaments, de leurs Vertus, de leur Préparation, de leur Administration, & des especes de Maladie où ils sont indiqués.

PREMIERE CLASSE.

VOMITIFS. ÉMÉTIQUES.

—>>—————<<—
Ipecacuanha. Ipecacuanha.

VIOLE *ipecacua.* (Linn. *Mantiss. plant. pag. 484.*)

Dans les forêts humides de l'Amérique méridionale.

Racine noueuse, inodore, d'une saveur âcre, nauséabonde, avec écorce épaisse respectivement à sa grosseur, ordinairement de couleur grise. *Vivace.*

VERTUS. Racine procure le vomissement, augmente quelquefois l'excrétion des matieres fécales, suspend la diarrhée par foiblesse d'estomac ou des intestins, la diarrhée bilieuse, la diarrhée séreuse, la diarrhée par la mauvaise

△

qualité des aliments, favorise la guérison de la dysenterie bénigne, de la dysenterie des camps & de plusieurs especes de dysenteries épidémiques. C'est le plus sûr & le plus avantageux de tous les vomitifs, dans la plupart des maladies où il est essentiel d'exciter le vomissement. Il ne survient, après son effet, ni anxiété, ni douleur dans la région épigastrique, ni diminution sensible des forces vitales & musculaires, ni mouvements convulsifs.

PRÉPARATION. Racine pulvérisée, depuis dix grains jusqu'à trente-cinq grains, délayée dans un véhicule aqueux, ou incorporée avec un sirop convenable; comme altérant, depuis quatre grains jusqu'à dix grains, encore fait-elle souvent vomir.

La Racine pulvérisée ou concassée, comme vomitif, depuis vingt grains jusqu'à une drachme, en infusion dans cinq onces d'eau ou de vin: cependant préférez la racine d'Ipécacuanha en substance, à son infusion aqueuse, & principalement à son infusion spiritueuse. En pulvérisant la racine, séparez avec soin la partie ligneuse, ne pulvérisez jamais que la dose prescrite. Renfermez dans un vaisseau exactement bouché, la racine entière & bien mondée.



Dompte-Venin. *Asclepias. Asclepias vincetoxicum.*

Asclepias foliis ovatis basi barbatis, caule erecto, umbellis proliferis. (Linn. Spec. plant. 324.)

En Europe, sur les montagnes arides, dans les bois des environs de Lyon, particulièrement au dessous de Caluire. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amère & âcre. *Vivace.*

VERTUS. Racine récente fait vomir, produit une douleur plus ou moins vive dans la région épigastrique, un mal-aise universel, souvent accompagné de l'accélération du pouls: desséchée, beaucoup moins active, & rarement elle procure le vomissement. Elle est recommandée pour résoudre les glandes situées sous les téguments, tuméfiées, endurcies, cependant éloignées de l'état cancéreux; pour évacuer par les urines, la sérosité qui constitue l'hydropisie par suspension d'une humeur excrétoire; rétablir le flux menstruel supprimé par l'impression des corps froids; expulser la mucosité des bronches pulmonaires; extérieurement déterger les ulcères tendant vers la putridité. L'observation n'a point levé le doute qui regne sur ses bons effets dans ces especes de maladies; plusieurs même la regardent comme poison, lorsqu'elle est fraîche. Récente, elle est dangereuse; desséchée, elle exige de grandes précautions.

PRÉPARAT. Racine desséchée & pulvérisée, depuis six grains jusqu'à

V O M I T I F S.

3

demi drachme, délayée dans quatre onces d'eau, ou incorporée avec un syrop. En décoction, dans huit onces d'eau, depuis une drachme jusqu'à demi-once.



Fusain. *Evonymus. Evonymus europæus.*

Evonymus floribus plerisque quadrifidis. (Linn. Spec. plant. 286.)

Arbrisseau : en Europe ; dans les haies des environs de Lyon. Fleurit en Avril & Mai.

Fruit d'une odeur virulente, lorsqu'on l'écrase entre les doigts ; d'une saveur amère & nauséabonde.

VERTUS. Fruits font vomir & purgent avec violence, & souvent produisent l'inflammation de l'estomac ou des intestins : la décoction des fruits en lotion, suivant ce qu'il a été écrit, guérit la galle & fait mourir les poux. L'usage interne des fruits est dangereux : les effets de leur usage extérieur sont douteux.

PRÉPARAT. Fruits récents, depuis quinze grains jusqu'à trente grains, broyés & en décoction dans six onces d'eau édulcorée avec du sucre.



Gratiolle. *Gratiola. Gratiola officinalis.*

Gratiola floribus pedunculatis, foliis lanceolatis serratis. (Linn. Mater. Medic. 28. Spec. plant. 24.)

Dans l'Europe méridionale, aux endroits marécageux, aux environs de Lyon, au plan de Loup, & près de Chaponost. Fleurit en Juin & Juillet.

Feuilles inodores, d'une saveur âcre & très-amère. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles excitent le vomissement & purgent avec violence : on prétend qu'à petite dose, elles font mourir les vers, rétablissent le flux menstruel, dissipent les obstructions du bas ventre, guérissent l'hydropisie & les fièvres intermittentes ; extérieurement détergent les ulcères insensibles & sanieux ; que sous forme d'extrait, elles purgent doucement ; que la racine substituée à la racine d'Ipécacuanha, a réussi dans la dysenterie. L'expérience a confirmé la faculté qu'elles avoient de faire vomir & de purger, mais l'observation n'a pas encore établi les espèces de maladies où elles étoient indiquées.

I. C L A S S E.

4 PRÉPARAT. Feuilles sèches & pulvérisées, comme vomitif & purgatif, depuis cinq grains jusqu'à demi-drachme, délayées dans cinq onces de véhicule mucilagineux : feuilles sèches, depuis vingt grains jusqu'à une drachme, en infusion dans cinq onces d'eau ou de lait. Le suc exprimé des feuilles récentes & évaporées au bain-marie, jusqu'à consistance d'extrait, depuis dix grains jusqu'à quarante grains.



Cabaret. *Asarum. Asarum europæum.*

Asarum foliis reniformibus obtusis binis. (Linn. Spec. plant. 633.)

Dans les forêts de l'Europe méridionale; en Bugey, à Meria & à Montréal. *Fleurit en Juin.*

Feuilles d'une odeur très-virulente, d'une saveur âcre, amère, nauséabonde. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles font vomir avec moins de violence que la racine; on a avancé qu'elles augmentent le cours des urines; excitent le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids; enlèvent les humeurs pituiteuses, & purgent légèrement; que la racine, moins violente, dissipe les fièvres intermittentes rebelles au kina. L'activité de ce remède, la douleur & la chaleur qu'il occasionne dans la région épigastrique, le manque d'observations, doivent être des motifs suffisants pour se tenir en garde contre ses mauvais effets. Feuilles pulvérisées & inspirées par le nez, font éternuer, & souvent produisent des hémorrhagies.

PRÉPARAT. Feuilles desséchées & pulvérisées, comme vomitif, depuis trois grains jusqu'à dix grains, délayées dans cinq onces de véhicule mucilagineux. Feuilles sèches, depuis quatre grains jusqu'à quinze grains, en infusion dans cinq onces ou de vin, ou de petit-lait, ou d'hydromel. Racine, depuis trois grains jusqu'à douze grains, en infusion dans les mêmes véhicules. Feuilles sèches & pulvérisées, comme sternutatoires, depuis demi grain jusqu'à un grain.



Ellébore noir. *Helleborus niger.*

Helleborus Scapo sub uni floro, subnudo, foliis pedatis. (Linn. Hort. Upsal. 157. Spec. plant. 783.)

En Suisse; en Toscane; en Autriche; à la Duchere proche de Lyon. *Fleurit au printemps.*

Racine d'une faveur nauséabonde, très-âcre, & amere, d'une odeur virulente. *Vivace.*

VERTUS. Racine cause des efforts violents pour vomir, beaucoup d'anxiété & un vomissement médiocre; elle purge avec force. Les Anciens en faisoient un grand usage dans la mélancolie, l'imbécillité, la démence, la manie, l'obstruction ancienne des visceres, la suspension du flux menstruel, & toutes les maladies dépendantes, suivant leur langage, de la bile noire & des humeurs phlegmatiques ou pituiteuses. Son infusion déterge les anciens ulceres insensibles & arrosés d'un pus ichoreux; elle détruit quelquefois la rache rebelle à l'action d'autres remedes; pulvérisée, elle excite avec promptitude l'éternuement, souvent si fort & si réitéré, qu'il survient des accidents très-fâcheux. L'usage intérieur de cette racine est trop négligé entre les mains des vrais Praticiens. Il est vrai que les especes de maladies où elle convient, ne nous ont pas été transmises, & qu'il faut de nouvelles expériences.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée, depuis trois grains jusqu'à trente grains; délayée dans cinq onces de véhicule fluide & mucilagineux. En infusion, depuis six grains jusqu'à une drachme, dans six onces de lait.



Ellébore blanc. *Elleborus albus. Veratrum album.*

Veratrum racemo supradecomposito, corollis erectis. (Linn. Spec. plant. 2479.)

En Grece, en Italie, en Suisse, en Hongrie, en Russie, sur les montagnes; aux Pyrenées, & à la grande Chartreuse en Dauphiné. *Fleurit en Juillet.*

Racine d'une faveur nauséabonde, très-âcre, d'une odeur virulente. *Vivace.*

VERTUS. Racine fait vomir avec autant de violence qu'elle purge; elle est même si active, qu'on la range avec raison, parmi les substances vénéneuses: c'est le sternutatoire le plus puissant.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée, depuis deux grains jusqu'à dix grains; délayée dans six onces de lait. En infusion, depuis quatre grains jusqu'à vingt grains, dans six onces de lait.





Antimoine. *Antimonium. Stibium.*

Stibium mineralifatum fibrosum plumbicolorum. (Linn. Syst. Nat. Regn. Min. pag. 23.)

Minéral de couleur brillante, plombée, ordinairement en longues aiguilles simples & appliquées dans leur longueur les unes sur les autres; se fondant à une chaleur médiocre, composé d'une substance demi-métallique, nommée Regule d'antimoine, & d'une quantité plus ou moins grande de soufre.

En Hongrie, en Suede, en Boheme, en Saxe, en France.

VERTUS. Le vin où l'on a long-temps agité & fait macérer de l'antimoine crud, distinct de la mine d'antimoine par une seule fusion qui lui enleve une petite portion de soufre, excite des nausées, fait quelquefois vomir, & purge légèrement. L'eau du Rhône filtrée, long-temps agitée avec de l'antimoine crud porphyrisé, exposée pendant douze heures à une douce chaleur, & filtrée à travers du papier gris, conserve une saveur métallique nauséabonde; mais ne produit ni vomissement, ni diarrhée, ni sueur, ni autre effet sensible. Peut-être que s'il avoit été prescrit avec l'eau seule en décoction, on n'auroit pas écrit qu'il purifie le sang, la lymphe, qu'il guérit la gale, le rhumatisme, la goutte, la vérole, la stupeur & la douleur des os qui vient après la salivation produite par le mercure, la paralysie qui vient du froid ou de la fièvre, le rakitis, les écrouelles, les dartres, les pertes blanches, &c.

PRÉPARAT. Antimoine crud, depuis demi-once jusqu'à deux onces, porphyrisé, long-temps agité avec six onces de vin généreux, le tout macéré au bain-marie pendant douze heures, ensuite filtré au travers du papier gris.



Régule d'Antimoine. *Regulus Antimonii.*

Demi-métal blanc, brillant, à facettes dans sa fracture, immalléable, susceptible de perdre son éclat lorsqu'il est exposé à l'action de l'air & de l'eau, s'unissant très-difficilement au mercure, avec antipathie pour l'aimant, fusible au feu un instant après qu'il a commencé à rougir; volatil à un plus grand degré de chaleur, & soluble dans les acides.

V O M I T I F S. 7

VERTUS. L'eau mise long-temps en digestion dans des tasses de régule d'antimoine, jouit d'une saveur nauséabonde, excite des nausées, fait vomir, & purge : le vin substitué à l'eau y prend une qualité émétique & purgative, dont les degrés de force varient suivant la qualité du vin, la quantité du soufre contenu dans le régule, le degré de chaleur de l'atmosphère, & le temps du séjour du régule dans la liqueur. L'infidélité de ce remède & ses mauvais effets, l'ont fait entièrement rejeter, de même que le régule d'antimoine réduit en petites balles, nommées *pillules perpétuelles*; & pris sous cette forme, comme doux purgatif.

PRÉPARAT. Prenez d'antimoine pulvérisé, deux livres; de la crème de tartre pulvérisée, une livre & demie; du nitre pulvérisé, douze onces; projetez le mélange par cuillerées, dans un creuset rongi; laissez finir la détonnation à chaque cuillerée, poussez le feu jusqu'à parfaite fusion, retirez du feu le creuset, laissez le refroidir, vous y trouverez le régule d'antimoine recouvert de scories, qu'il faut détacher avec le marteau, & rejeter.

Dans une tasse de régule d'antimoine, faites macérer à la chaleur de l'atmosphère pendant douze heures, trois onces de vin généreux, pour un vomitif à prendre le matin à jeun.



Foie d'Antimoine, Safran des Métaux. *Hepar Antimonii. Crocus metallorum.*

Composé de soufre & de régule d'Antimoine en partie dépouillé de son phlogistique, de couleur brune, opaque, brillant, lisse dans sa fracture, soluble dans les acides, particulièrement dans les acides végétaux.

VERTUS. Porphyrisé, seul ou en solution dans du vin, émétique violent, infidèle & dangereux, dont il est impossible de fixer la dose d'une manière invariable; parce que deux préparations de foie d'antimoine, quoique faites de la même façon, diffèrent essentiellement l'une de l'autre, par la qualité de leurs principes.

PRÉPARAT. Prenez d'antimoine pulvérisé, du nitre purifié pulvérisé; de chacun une livre: projetez le mélange par cuillerées, dans un creuset rongi; ayez soin de ne pas ajouter une nouvelle cuillerée, que la détonnation ne soit passée; faites fondre la matière, retirez le creuset du feu; dès qu'il sera refroidi, séparez les scories, du foie d'antimoine qui occupe le fond du creuset. Porphyrisé, depuis un grain jusqu'à cinq grains, délayé dans une cuillerée d'eau ou de vin: depuis trois grains jusqu'à huit grains, en macération dans trois onces de vin.

✻

Chaux grise d'Antimoine. *Calx cinerea Antimonii.*

Antimoine dépouillé de la plus grande partie de son soufre, & d'une certaine quantité de phlogistique, sous la forme d'une poudre de couleur d'un gris cendré, soluble dans les acides, principalement dans les acides végétaux, susceptible d'être attaqué par le vin.

VERTUS. Violent émétique, dangereux & très-infidèle.

PRÉPARAT. Prenez de l'antimoine réduit en poudre, une livre; exposez-le à un degré de feu capable de le faire fumer, sur une capsule d'argille ou de grès large & à fond plat; agitez continuellement la poudre, pulvériser-la si elle se grumèle, calcinez de nouveau jusqu'à ce qu'elle ne donne plus de vapeurs de soufre, retirez du feu, vous aurez la chaux grise d'antimoine. Depuis demi grain jusqu'à trois grains, délayée dans une cuillerée de vin ou d'eau: depuis un grain jusqu'à six grains, en macération dans trois onces de vin.

✻

Verre d'Antimoine. *Vitrum Antimonii.*

Antimoine privé de la plus grande partie de son soufre, & d'une quantité considérable de phlogistique, de couleur d'hyacinthe, fragile, transparent, lisse dans la fracture comme du verre: fumant lorsqu'il est en fusion, plus soluble dans les acides végétaux, que le Régule d'antimoine.

VERTUS. Porphyrisé & délayé dans une cuillerée d'eau, il produit un vomissement considérable avec des violents efforts & une constriction plus ou moins vive & douloureuse dans la région épigastrique; s'il en passe dans les intestins, il purge & procure un mal-aise universel; à trop haute dose, c'est un poison. Associé avec le sucre ou autre substance mucilagineuse, on assure qu'il n'a pas autant d'activité, qu'il calme & enlève la colique des peintres produite par les préparations de plomb.

PRÉPARAT. Prenez de la chaux grise d'antimoine, demi-livre; placez-la dans un creuset que vous exposerez à un degré de feu capable de faire fondre la chaux: la matière en parfaite fusion, vous la coulerez sur une platine d'argent, & vous obtiendrez le verre d'antimoine. Porphyrisé depuis demi-grain jusqu'à quatre grains, que vous délayerez dans deux onces d'eau, pour vomitif.

Prenez

V O M I T I F S. 9

Prenez du verre d'antimoine porphyrisé, quatre onces; lavez-le plusieurs fois dans l'eau pure, faites-le sécher; mêlez la poudre avec le double pesant de sucre, formez du tout avec de l'eau de fleurs d'orange, des pastilles connues sous le nom de *mochlique* de la Charité de Paris, employées pour la colique des Peintres, depuis dix grains jusqu'à trente grains: réitérez cette dose deux, trois, ou quatre fois dans l'espace de six ou huit jours, suivant l'état du malade & l'intensité de la maladie.



Fleurs sulfureuses d'Antimoine. *Flores sulphurati Antimonii.*

Composé de soufre & d'une petite quantité de Régule d'Antimoine; d'une couleur jaune plus ou moins foncée, sous forme de poussière subtile, inflammable par le contact immédiat des charbons ardents, soluble en quantité presque insensible dans l'eau, le vin & les acides.

VERTUS. En substance, elles font considérablement vomir & avec efforts: triturées & lavées dans de l'eau pure, elles sont moins émétiques, mais aussi infidèles que les fleurs non-lavées.

PRÉPARAT. Prenez de l'antimoine pulvérisé, une livre; jetez-en une once dans un vase d'argille, percé latéralement pour recevoir le reste de l'antimoine, muni de quatre ou cinq aludels bien lutrés, & dont le dernier sera pourvu d'un petit trou vers la partie supérieure; exposez le vase à un feu qui fasse rougir son fond; aussi tôt que l'antimoine cessera de fumer, réitérez la projection à la dose d'une once par l'ouverture latérale; ensuite laissez refroidir les vaisseaux, délutrez, ramassez les fleurs d'antimoine attachées aux parois des aludels. Depuis demi grain jusqu'à quatre grains, délayées dans trois onces d'eau. Lavées dans une grande quantité d'eau, ensuite desséchées, depuis un grain jusqu'à six grains, délayées dans trois onces d'eau.



Fleurs argentines de Régule d'Antimoine. *Flores Antimonii nivei & splendentis.*

Régule d'Antimoine, privé d'une petite quantité de phlogistique, sous la forme de fleurs blanches, argentines, volatiles, so-

ubles en petite quantité dans l'eau & les acides végétaux, réduc-
tibles en régule d'antimoine, par l'addition du phlogistique.

VERTUS. Elles excitent un vomissement accompagné de violents efforts
& de douleur dans la région épigastrique.

PRÉPARAT. Prenez du régule d'antimoine, une livre; mettez-le dans
un creuset, que vous placerez sur un plan incliné, dans un fourneau à vent,
au même endroit que vous avez coutume de ranger la moufle; excepté que
l'ouverture du creuset débordera un peu la porte du fourneau; luttez exacte-
ment le vuide compris entre les parois de la porte & celles du creuset; à
l'ouverture du creuset, disposez-en un second, qui lui tienne lieu de cou-
vercle; faites chauffer le premier creuset jusqu'à rouge blanc; de demi-heure
en demi-heure, enlevez le second creuset pour en substituer un autre, vous
obtiendrez les fleurs argentines d'antimoine, que vous détacherez avec une
barbe de plume, & conserverez dans une bouteille de verre. Depuis un grain
jusqu'à six grains, délayées dans trois onces d'eau.



Antimoine calciné par le nitre. Antimoine diaphoré-
tique non lavé. Fondant de Rotrou. *Diaphoreticum
minerale non lotum.*

Composé de tartre vitriolé, de nitre, d'alchali fixe, & de chaux
d'Antimoine, sous la forme d'une matière blanchâtre, opaque;
susceptible d'attirer l'humidité de l'air, d'une saveur âcre & sans odeur.

VERTUS. Le vin où vous aurez fait macérer ce mélange, long-temps &
à haute dose, excite des nausées, & rarement fait vomir. A dose médiocre
délayé dans un véhicule aqueux ou incorporé avec un syrop, il rend les
urines plus abondantes, sans augmenter d'une manière sensible la transpira-
tion. Le plus grand nombre des Auteurs s'accorde à lui attribuer la fa-
culté de résoudre les tumeurs dures & insensibles du foie, de la ratte, du
mésentere, & même de la matrice. L'observation n'a pas toujours été d'ac-
cord avec les éloges outrés de ceux qui nous ont parlé des vertus de ce
remède.

PRÉPARAT. Prenez de l'antimoine pulvérisé, quatre onces; du nitre puri-
fié & pulvérisé, douze onces; pulvérissez, mêlez, projetez le mélange par cui-
llérées dans un creuset rougi; ne jetez une seconde cuillerée qu'après la détonna-
tion; ensuite poussez le feu jusqu'à fusion pâteuse, laissez refroidir le creu-
set, détachez la matière que vous pulvériserez, & renfermez dans une

bouteille exactement fermée, vous aurez le fondant de *Rotrou*. Depuis dix grains jusqu'à une drachme, délayé dans cinq onces de véhicule aqueux, ou incorporé avec un syrop quelconque.



Antimoine calciné par le nitre, & lavé. Antimoine diaphorétique lavé. *Antimonium diaphoreticum lotum.*

Chaux d'Antimoine, sous la forme de poudre blanche; insipide, inodore, insoluble dans l'eau & les acides, de la plus grande fixité au feu, entrant difficilement en fusion; se réduisant en régule d'antimoine dans les vaisseaux clos, avec l'addition des matieres abondantes en phlogistique.

VERTUS. Rien de si incertain que les vertus accordées à cette chaux d'antimoine: à quelque dose & de quelque maniere qu'on l'administre, elle ne produit d'autres effets que celui qui résulte du poids incommode d'une matiere insoluble dans l'estomac & les intestins; en conséquence, il est permis de douter qu'elle absorbe, purifie, favorise la transpiration, & excite la feur.

PRÉPARAT. Prenez de l'antimoine calciné par le nitre, quatre onces; mettez-le dans une terrine de grès, lavez avec de l'eau du Rhône filtrée, jusqu'à parfaite insipidité, tant du précipité que de l'eau; faites égoutter sur du papier gris, le précipité que vous ferez promptement sécher, & fermerez dans un vase de verre exactement bouché. Depuis vingt grains jusqu'à une drachme, délayé dans trois onces d'eau ou incorporé avec un syrop.



Matiere peñée. Céruse d'Antimoine. Magistere d'Antimoine diaphorétique. *Magisterium Antimonii diaphoretici.*

Chaux d'Antimoine blanche, insipide, inodore, semblable à l'Antimoine diaphorétique lavé.

VERTUS. Les mêmes que celles de l'antimoine diaphorétique lavé.

PRÉPARAT. Prenez l'eau où l'antimoine diaphorétique a été lavé;

versez-y du vinaigre ; il se fait un précipité blanc ; qui , bien lavé , ne differe point de l'antimoine diaphorétique lavé. Sa dose égale à celle de l'antimoine diaphorétique lavé.



Kermès minéral. *Kermes minerale.*

Composé d'Antimoine , d'Alchali fixe & de soufre , sous la forme d'une poudre de couleur rouge , d'une saveur nauséabonde , inodore ; plus soluble dans l'eau bouillante que dans l'eau froide.

VERTUS. A petite dose , il excite des nausées , purge légèrement sans produire ni colique , ni anxiété , ni foiblesse considérable ; il favorise l'expectoration & la résolution des maladies inflammatoires de la poitrine ; aussi l'emploie-t-on avec succès dans la Dyspnée catarrhale , l'Ortopnée catarrhale , l'asthme pituiteux , la toux catarrhale , la péripneumonie catarrhale , la péripneumonie essentielle , la pleurésie pituiteuse , la pleurésie séreuse , la pleurésie putride , particulièrement lorsque l'inflammation est parvenue au quatrième ou cinquième jour , avec diminution ou suspension des crachats , difficulté de respirer , & embarras de matieres hétérogenes dans les premières voies. On a souvent observé qu'il aide à la déterision & à la cicatrice de plusieurs especes d'ulcères , internes ou externes , exempts de virus écrouelleux , scorbutique , vénérien. A dose médiocre , il procure un vomissement très-rarement accompagné de mauvais effets , excepté chez les malades dont la poitrine est délicate ou disposée à cracher du sang ; il purge sans coliques , au moins peu sensibles. Après avoir fait vomir , il laisse pour l'ordinaire un mal-aise universel , une anxiété qui ne tarde pas à se dissiper , si le sujet est robuste.

A haute dose , il produit de violents efforts pour vomir , il purge considérablement , il cause un vomissement excessif , des anxiétés continuelles , des maux de cœur , des coliques , des convulsions , un froid presque général , & quelquefois la mort.

PRÉPARAT. Prenez de l'alchali fixe pur & fluide , trois livres ; de l'eau du Rhône filtrée , neuf livres ; faites bouillir le mélange dans une marmite de fer : dès qu'il commence à bouillir , ajoutez de l'antimoine porphyrisé , trois onces ; faites bouillir pendant sept à huit minutes , en remuant avec une spatule de fer ; filtrez la liqueur bouillante à travers du papier gris ; par le refroidissement il se dépose une poudre rouge , ou kermès minéral , qu'il faut séparer de la liqueur alchaline , laver , faire sécher sur du papier gris , pulvériser & conserver dans un flacon. Comme altérant , depuis un quart de grain jusqu'à un grain , délayé dans un véhicule aqueux , ou incorporé avec un syrop. Comme vomitif , depuis deux grains jusqu'à six grains.



Soufre doré d'Antimoine. *Sulphur auratum Antimonii.*

Composé de soufre & d'antimoine privé d'une certaine quantité de phlogistique ; sous la forme d'une poudre, insipide, inodore, d'une couleur rouge tirant sur le jaune, très-peu soluble dans l'eau bouillante.

VERTUS. Il fait vomir avec plus de force que le kermès minéral : la durée du vomissement & ses mauvais effets, sont plus à craindre que ceux du kermès minéral.

PRÉPARAT. Prenez des scories de foie d'antimoine, une livre, que vous pulvériserez, mêlez avec cinq à six livres d'eau du Rhône filtrée, & ferez bouillir quelques minutes ; filtrez la liqueur bouillante, au travers du papier gris. Lorsqu'elle sera entièrement refroidie, filtrez-la de nouveau ; ensuite versez sur la liqueur transparente un acide quelconque, il se fera sur le champ un précipité rougeâtre, que vous laverez avec de l'eau du Rhône filtrée, légèrement tiède ; faites sécher le résidu, pulvériser, passez au travers d'un tamis de soie, vous aurez le soufre doré d'antimoine, qu'il faut conserver dans un flacon de crystal, fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri. Depuis un grain jusqu'à cinq grains, délayé dans cinq onces d'eau.



Tartre émétique avec le foie d'Antimoine. *Tartarus emeticus cum hepate Antimonii.*

Sel neutre, composé de crème de tartre & de foie d'Antimoine, susceptible de cristallisation régulière, facile à réduire en poudre blanche ; inodore, d'une saveur nauséabonde, plus soluble dans l'eau chaude que dans l'eau froide.

VERTUS. Il fait vomir : souvent il purge ; alors les anxiétés qu'il a coutume de produire, sont plus considérables ; les forces vitales & musculaires sont plus abattues : s'il purge sans faire vomir, tous ces accidents s'accroissent. A trop haute dose relativement aux forces du malade & à l'espèce de maladie, il cause des contractions douloureuses dans la région épigastrique, de violents efforts pour vomir, un mal-aise universel, un abattement extrême des forces

vitales & musculaires, des mouvements convulsifs, un froid général, des maux de cœur & la mort.

PRÉPARAT. Prenez du foie d'antimoine porphyrisé, de la crème de tartre pulvérisée, de chacun une livre; mêlez, projetez par cuillerée ce mélange dans douze livres d'eau du Rhône filtrée, & en ébullition dans un vaisseau, ou de verre, ou de grès, ou d'argent; faites bouillir jusqu'à ce que la crème de tartre soit bien saturée: filtrez à travers du papier gris la liqueur bouillante, laissez refroidir, vous obtiendrez des cristaux, ou le tartre émétique avec le foie d'antimoine, qu'il faut faire sécher sur du papier gris, pulvériser, & conserver dans un flacon de crystal, fermé d'un bouchon de crystal usé à l'émeri.

Depuis un grain jusqu'à six grains, en solution dans cinq onces d'eau du Rhône filtrée; donnez par cuiller la dissolution, jusqu'à ce que le vomissement commence à paroître; dès ce moment suspendez l'administration du vomitif, quand même vous n'auriez pas atteint la dose prescrite.



Tartre émétique avec le verre d'Antimoine. *Tartarus emeticus cum vitro Antimonii.*

Sel neutre, composé de crème de tartre & de verre d'Antimoine, susceptible de crystallifation, facile à réduire en poudre blanche; inodore, d'une saveur nauséabonde, soluble en plus grande quantité dans l'eau chaude & l'eau froide, que le tartre émétique avec le foie d'Antimoine.

VERTUS. De toutes les préparations antimoniales la moins variable pour faire vomir. Ses effets ne diffèrent de ceux du tartre émétique avec le foie d'antimoine, que par un degré de force supérieur; aussi doit-on l'administrer avec toutes les précautions possibles, lorsque l'indication exige d'exciter un vomissement rapide & violent.

PRÉPARAT. Prenez du verre d'antimoine porphyrisé, de la crème de tartre pulvérisée, de chacun une livre; ensuite procédez comme pour faire le tartre émétique avec le foie d'antimoine, vous aurez le tartre émétique avec le verre d'antimoine. Depuis demi-grain jusqu'à trois grains, administré de la même manière & avec les mêmes précautions que le tartre émétique avec le foie d'antimoine.





Verre d'Antimoine ciré. *Vitrum Antimonii ceratum.*

Composé de verre d'Antimoine & de cire ; opaque , de couleur brune , d'une odeur de cire torréfiée , susceptible d'être attaqué par l'eau , le vin & les acides.

VERTUS. Vomitif & purgatif très-infidèle ; il fait vomir avec plus ou moins de violence : les anxiétés , les contractions douloureuses dans la région épigastrique , l'abattement des forces vitales & musculaires , sont les accidents pour l'ordinaire inséparables de son action. Cependant il a été célébré pour la dysenterie avec fièvre ou sans fièvre , & pour les pertes de sang des femmes : l'observation journalière n'a confirmée aucune de ces vertus , dans quelque espèce que ce soit de dysenterie ou de perte de sang.

PRÉPARAT. Prenez du verre d'antimoine porphyrisé , une once ; de la cire , une drachme ; faites fondre la cire dans une cuiller de fer ; ajoutez le verre d'antimoine , que vous remuerez sans cesse pendant demi-heure avec une spatule de fer , sur un feu incapable d'enflammer la cire ; laissez refroidir le mélange , pulvérisiez : vous aurez l'antimoine ciré , qu'il faut conserver dans un flacon de verre. Depuis deux grains jusqu'à dix grains , délayé dans quatre onces de véhicule mucilagineux , ou incorporé avec un syrop.



Vin émétique. *Vinum emeticum.*

Composé de verre d'Antimoine & de vin blanc , transparent , fluide , d'une couleur jaunâtre , d'une odeur vineuse , d'une saveur nauséabonde.

VERTUS. Puissant émétique , purgatif violent , dont les effets sont toujours redoutables & incertains , relativement à la quantité indéterminée de verre d'antimoine que le vin , suivant sa qualité , peut tenir en dissolution ; relativement au temps où la préparation du remède est faite & à la chaleur de l'atmosphère ; relativement à l'activité que le vin semble donner au verre d'antimoine , & par l'impossibilité d'en fixer la dose. Malgré ses dangereux effets , il est recommandé dans l'assoupissement carotique par des humeurs pituiteuses , l'apoplexie pituiteuse , la léthargie pituiteuse , la paralysie séreuse. En lavement , il ne cause pas autant de ravages , il remplit mieux les indications , il établit quelquefois une heureuse dérivation , par la prompte & copieuse évacuation des matières fécales.

PRÉPARAT. Mettez dans un matras, du verre d'antimoine porphyrisé, quatre onces; du vin blanc généreux, deux livres; bouchez exactement, laissez macérer à froid pendant quarante jours, agitez plusieurs fois le jour le mélange, filtrez, vous aurez le vin émétique. Depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, mêlé avec trois onces de véhicule aqueux, donné par cuiller, jusqu'à ce que le vomissement commence à paroître. En lavement, depuis une once jusqu'à quatre onces.



Syrop émétique de Charas. *Syrupus emeticus Charas.*

Composé de foie d'Antimoine, de verre d'Antimoine, de sucre & d'eau; liquide, de la consistance du syrop, d'une couleur brune, d'une saveur douce & nauséabonde.

VERTUS. Il fait vomir, il purge; mais ses effets varient par rapport aux différents degrés d'activité du foie d'antimoine, & à la quantité plus ou moins grande du foie d'antimoine & du verre d'antimoine en solution dans le syrop, en sorte qu'il est dangereux de le prescrire à haute dose, & même à dose médiocre. A petite dose, il ne produit souvent que de violents efforts pour vomir, & des nausées; s'il est pour lors accompagné de vomissement, les forces vitales & musculaires en sont considérablement abattues; il faut donc absolument l'éloigner des enfants & des personnes délicates, pour lesquelles il a été spécialement recommandé.

PRÉPARAT. Prenez du foie d'antimoine, du verre d'antimoine, de chacun demi-once; porphyrisez, mêlez avec seize onces d'un syrop fait avec deux parties de sucre sur une partie d'eau du Rhône filtrée; laissez macérer le mélange pendant trois jours consécutifs dans un matras bien bouché; agitez souvent les matieres contenues, décantez; conservez le syrop émétique. Depuis demi-drachme jusqu'à demi-once en solution, dans trois onces d'eau.



Syrop émétique de Glauber. *Syrupus emeticus Glauberi. Extractum vomitivum Glauberi.*

Composé de fleurs d'Antimoine, de crème de tartre, de sucre, d'esprit de vin & d'eau; liquide, de couleur rouge, inodore, d'une saveur douce, légèrement nauséabonde.

VERTUS. Estimé par un très-petit nombre de Praticiens dans toutes les especes de maladies des enfants où il y a indication de faire vomir: l'activité de ce remede ne sauroit être fixée, à cause de l'impossibilité où l'on est d'obtenir

d'obtenir des fleurs d'antimoine, toujours du même degré de force: il fait vomir avec plus ou moins d'intensité; quelquefois il purge, alors il est plus nuisible.

PRÉPARAT. Prenez de fleurs d'antimoine, une once; de la crème de tartre pulvérisée, deux onces; de sucre pulvérisé, six onces; d'eau du Rhône filtrée, cinq livres; faites bouillir pendant six heures, filtrez à travers le papier gris, faites évaporer la colature, jusqu'à consistance de miel; ajoutez de l'esprit de vin, une livre; faites digérer le mélange au bain-marie pendant dix heures; filtrez, soumettez la colature à la distillation au bain-marie, jusqu'à ce que le résidu prenne la consistance de syrop, vous aurez le *syrop émétique de Glauber*. Depuis la dixième partie d'un grain, jusqu'à six grains, en solution dans trois onces d'eau.



Teinture d'Antimoine. *Tinctura Antimonii.*

Liqueur d'une odeur spiritueuse, d'une saveur âcre & nauséabonde, d'une couleur rougeâtre plus ou moins foncée.

VERTUS. A petite dose, elle excite des nausées, elle cause dans la région épigastrique une douleur légère & de peu de durée. On a avancé qu'elle fait suer, rétablit le flux menstruel, guérit la mélancolie, la galle, les fièvres malignes, le scorbut, qu'elle favorise l'éruption de la petite vérole, &c. On ne peut rien établir de certain sur toutes ses vertus; elle est si peu usitée & si infidelle, quoique préparée avec beaucoup de soin, qu'il est plus prudent de la rejeter, que de la croire avantageuse. A dose médiocre, elle fait vomir; à haute dose, elle purge, elle produit un vomissement dangereux, & des coliques.

PRÉPARAT. Prenez de l'antimoine crud pulvérisé, trois onces; de l'alcali fixe de tartre, six onces; mêlez le tout, que vous ferez fondre dans un creuset couvert, & tiendrez en fusion pendant une heure; coulez la matière fondue, pulvérisez-la aussi-tôt qu'elle est figée, mettez la poudre encore chaude dans un matras; versez par-dessus, de l'esprit de vin rectifié, à la hauteur de trois ou quatre travers de doigts; bouchez le matras avec un morceau de vessie de cochon, exposez le vaisseau pendant huit jours dans une étuve; ensuite décantez, vous aurez la teinture d'antimoine, qu'il faut conserver dans un flacon de crystal, fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri. Depuis demi grain jusqu'à six grains, seule ou en solution dans trois onces d'eau.



Beurre d'Antimoine. *Butyrum Antimonii.*

Composé d'acide marin & de régule d'Antimoine; d'une consistance plus ou moins solide; inodore, d'une violente causticité, d'une couleur blanchâtre tirant sur le roux: attirant puissamment l'humidité de l'air; volatil, se liquéfiant à une douce chaleur; se dissolvant dans l'acide nitreux; se décomposant dans une grande quantité d'eau.

VERTUS. Extérieurement il ronge avec promptitude les mauvaises chairs des ulcères insensibles, opiniâtres & fétides, qui n'ont point de caractère cancéreux ni vénérien; il est principalement recommandé pour les chairs fongueuses des ulcères écrouelleux; intérieurement, poison terrible accompagné de violents efforts pour vomir, de vomissements considérables dans les commencements de son action, de coliques inouïes, de maux de cœur, de convulsions, de sueurs froides & de la mort.

PRÉPARAT. Prenez du régule d'antimoine porphyrisé, six onces; du sublimé corrosif porphyrisé, seize onces; mettez le mélange de ces deux matières dans une cornue de verre, dont le col soit court & large; adaptez-y un récipient, lutrez ces deux vaisseaux, procédez à la distillation par un feu très-doux, au bain de sable ou à feu nud; il passera, durant la première demi-heure, une liqueur claire, ensuite il montera une liqueur qui se congèlera dans le ballon dès qu'elle s'y refroidira; c'est le beurre d'antimoine: délutrez, décantez la liqueur; ensuite exposez le ballon à un degré de chaleur capable de liquéfier le beurre; coulez dans une capsule de verre, séparez les globules de mercure, supposé qu'il en soit passé dans le récipient; à mesure que le beurre se refroidit, divisez-le en plusieurs morceaux, que vous mettrez sur le champ dans un saccon de crystal exactement fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri. Si le beurre venoit à se congeler dans le col de la cornue, accident très-rare, vous en approcherez un charbon ardent pour le liquéfier, & le faire passer dans le ballon; enfin, si le beurre d'antimoine contient des corps étrangers; rectifiez-le par une seconde distillation à un feu très-doux. Exposez une détache de beurre d'antimoine à l'air libre; dès qu'il sera liquide, trempez-y des petites tuyaux de verre ou d'argille, dont vous toucherez les mauvaises chairs des ulcères: ne l'employez jamais pour former des cauterés; ils ne peuvent être bornés, comme ceux qui se pratiquent avec la pierre infernale.

✻

Poudre d'Algaroth. Mercure de vic. *Pulvis Algaroth.*
Mercurius vitæ.

Composée de chaux d'Antimoine & d'une très-petite portion d'acide marin; blanche, inodore; d'une saveur légèrement âcre, nauséabonde; insoluble dans l'eau.

VERTUS. Violent émétique qu'il ne faut employer qu'avec beaucoup de précaution, dans les cas où il s'agit d'exciter chez des personnes robustes de vives secousses, comme dans l'apoplexie pituiteuse, &c. On prétend qu'exactement lavée dans une lessive alcaline, & mêlée avec de la crème de tartre jusqu'à parfaite saturation, elle donne un sel neutre, dont les effets sont moins sujets à varier que ceux du tartre émétique avec le verre d'antimoine. Comme il n'a pas été éprouvé, il faut le prescrire avec beaucoup de précaution, à petite dose & en grand lavage.

PRÉPARAT. Prenez du beurre d'antimoine, deux onces; versez dessus, de l'eau du Rhône filtrée, six livres; agitez, il se fait sur le champ un caillé blanc qui se change bientôt en une poudre blanche; lavez cinq à six fois cette poudre dans de l'eau du Rhône filtrée & bouillante, vous aurez la poudre d'Algaroth, qu'il faut conserver dans un flacon de cristal. Depuis la quatrième partie d'un grain jusqu'à deux grains, délayée dans quatre onces de véhicule mucilagineux, & donnée par cuillerées, jusqu'à ce que le vomissement commence. Lavée dans une forte lessive alcaline, depuis demi-grain jusqu'à trois grains, étendue dans six onces d'eau, & prescrite comme la poudre ci-dessus.

